

Zeitschrift: Eclogae Geologicae Helvetiae
Herausgeber: Schweizerische Geologische Gesellschaft
Band: 6 (1899-1900)
Heft: 1

Artikel: Programme des excursions de la Société géologique suisse
Autor: Schardt, H.
Kapitel: B: Excursion pendant la Session
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-155566>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 13.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

A 3 h. 30, départ de Gléresse en chemin de fer pour le Landeron.

Hauterivien supérieur et inférieur dans le ruz de Montet, et contact avec le Valangien (marne d'Arzier). Du Landeron par les Combes on suit le palier hauterivien. Au-dessus de Cressier existe un *lambeau synclinal de Hauterivien supérieur*, enchâssé dans la marne de Hauterive. Cet accident est dû à un glissement de haut en bas du flanquement néocomien. A la marnière de Cressier enfin, nous rencontrons une lame de *calcaire cénomanien* enchâssé avec une seconde lame de *calcaire limoniteux valangien supérieur*, dans la marne hauterivienne, exploitée pour la fabrication du ciment.

C'est un exemple analogue à celui des poches hauteriviennes, mais les rôles sont intervertis. C'est la marne hauterivienne qui joue le rôle de terrain encaissant. — Discussion.

A 7 h. 55, départ de Cressier par chemin de fer pour Neuchâtel.

Collation offerte par la Société neuchâteloise des sciences naturelles aux membres de la Société helvétique, à l'hôtel Terminus, près de la gare.

B

Excursion pendant la Session.

Lundi 31 juillet.

Coupe du Néocomien entre Neuchâtel et le Chaumont. Filons sidérolitiques. Blocs erratiques de Pierre-à-Bot et Pierre-aux-Raves.

Départ à 3 h. après-midi (après le banquet). En tramway jusqu'à Gibraltar. Visite de *filons ou cheminées sidérolitiques* dans une carrière ouverte dans le Hauterivien supérieur. Les deux filons sont presque transversaux aux couches de pierre jaune et ont 1^m60 et 0^m80 d'épaisseur. Le remplissage consiste en bolus brun, jaunâtre, bleu-verdâtre et dans le milieu d'un grès verdâtre glauconieux, localement blanc. Les parois des filons, ainsi que les débris de calcaire contenus dans le bolus offrent les traces les plus indéniables de corrosion, souvent masquée par des miroirs de glissement qui n'affectent cepen-

dant que le bolus. Les essais faits en attaquant le calcaire ambiant avec un acide étendu montrent que le résidu consiste en un dépôt argileux bleu-verdâtre et un sable siliceux glauconieux *identiques au remplissage des filons*.

M. ROLLIER a récemment décrit cette localité en attribuant ce remplissage à une sédimentation d'Albien au sein d'excavations, érodées dans la pierre jaune hauterivienne. (N° 58.) Or, la constatation que nous venons de rappeler rend absolument superflu un mécanisme aussi compliqué et peu vraisemblable. L'identité entre le résidu de dissolution du calcaire hauterivien et le remplissage argileux et sableux des filons sidérolitiques ne laissant aucun doute, il en ressort la preuve matérielle de l'origine des formations sidérolitiques. Ce sont des formations crénogènes; les bolus ne sont autre chose que de la *terra rossa*, les sables divers qui les accompagnent sont les parties insolubles des calcaires impurs du Néocomien ou des étages jurassiques, de même les nodules siliceux et les jaspes.

L'analogie entre les sables sidérolitiques et les sables verts du Gault n'est cependant pas à nier; les gisements que nous avons décrits, il y a bientôt vingt ans au Mont de Chamblon, en sont des exemples frappants. (N° 35.) Le fait que nous venons de relever pourrait nous autoriser à une conclusion précisément inverse à celle de M. ROLLIER, à savoir que les sédiments du Gault, les argiles blancs et rouges, et les grès verts qui composent notre Crétacique moyen, sont les résidus de la dissolution des calcaires néocomiens qu'ils recouvrent en discordance transgressive. De même aussi les grès glauconieux tertiaires, la mollasse rouge, etc., dans lesquels il n'est pas difficile de reconnaître les restes de la corrosion de roches préexistantes.

De Gibraltar, où l'on voit la superposition de l'Urgonien supérieur, de l'Urgonien inférieur et du Hauterivien, on traverse la combe hauterivienne (à la plateforme de la gare) et atteint le Valangien inférieur aux Rochers de l'Ermitage. Moraine au-dessus du Plan, dès la combe purbeckienne jusqu'à Pierre-à-Bot.

Arrêt à Pierre-à-Bot. Bloc erratique de granite du Mont-Blanc, portant une inscription en souvenir de Guyot, Agassiz, Léon Du Pasquier.